



Leo von Klenze – *Vue idéale de la ville d'Athènes avec l'Acropole et l'Aréopage* - 1846

Au début du XIX^e siècle, et plus encore pendant et après la guerre d'indépendance grecque, la Grèce a constitué pour les intellectuels et les artistes un inépuisable sujet de fascination. Nombre de peintres et d'architectes, stimulés dès le XVIII^e siècle par le développement des voyages et des découvertes archéologiques, ont imaginé une Athènes idéale, amalgamant données factuelles et broderies fictives, monuments antiques de siècles différents, styles gréco-romains et renaissants, mais dans tous les cas essayant de retrouver dans le « **néoclassicisme** » ce qu'ils pensaient être « l'esprit antique » : ordre, rigueur, technique, beauté, nature, etc.

Dans cette évolution artistique, les artistes et architectes allemands ont joué à Athènes un rôle particulièrement éminent, comme ce dossier va tenter de vous le faire comprendre. Mais avant cela, voici un commentaire du tableau de Leo von Klenze, qui nous permettra de poser le cadre :

Peint douze ans après son retour de Grèce, il représente une vue frontale de l'Acropole reconstituée, avec au premier plan l'Aréopage où des personnages sont assemblés. Au fond se profile le mont Hymette, à gauche la colline du Lycabette et, en contrebas à gauche, Klenze peint la ville d'Athènes telle qu'il l'imagine. Sans aucun doute, le point de vue est celui qu'on a de la colline de la Pnyx et les dessins faits *in situ* l'attestent. La polychromie des architectures représentées – à laquelle s'exercent, à la même époque, les premiers envois des Prix de Rome en Grèce – est soutenue de couleurs vives. Malgré la présence d'éléments fantasques, comme l'Aréopage, ou les couleurs elles-mêmes, sorties tout droit de l'imagination du peintre, le réalisme du paysage dans lequel s'intègre l'Acropole correspond certainement à **l'image que Klenze aurait souhaité lui donner s'il avait pu poursuivre à Athènes son rôle d'architecte-archéologue**, commencé en 1834 par le déblaiement du Parthénon.

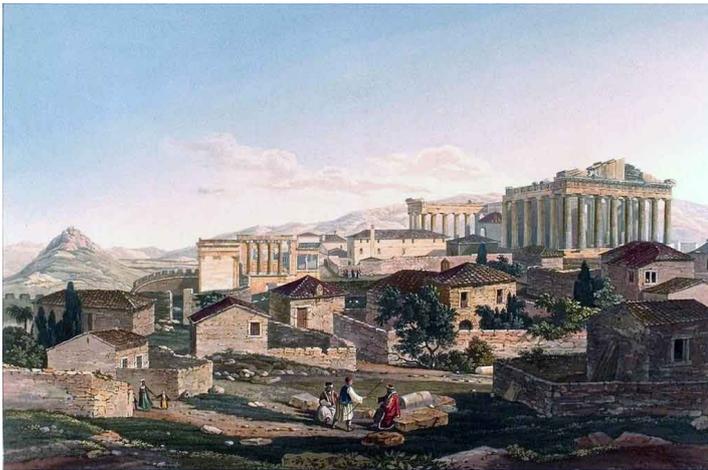
I/ L'URBANISME D'ATHÈNES AVANT 1834



Richard Temple – Vue d'Athènes - 1810



William Purser – Vue d'Athènes - 1800-1830



Edward Dodwell – La façade occidentale du Parthénon - 1821



Eugène Peytier – La mosquée du Parthénon - 1833-36



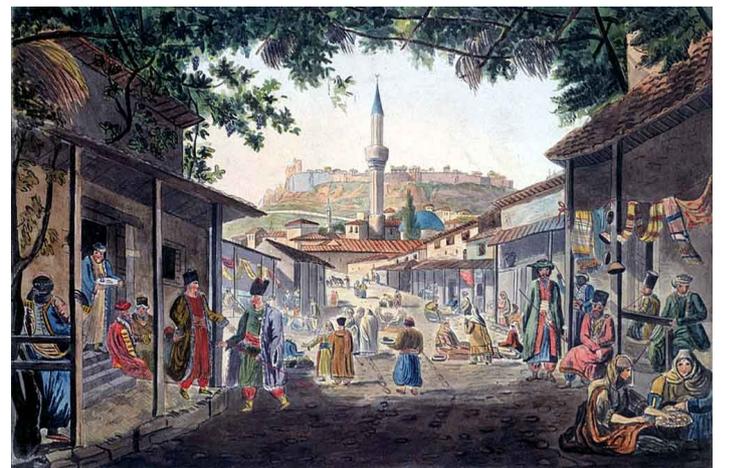
Eugène Peytier – Maisons ruinées près du Theseion - 1833-36



Martinus Rørbye – La Tour des vents - 1836



? - Maisons ottomanes - 1800-1830



Edward Dodwell – Le bazar d'Athènes – 1821



Plan d'Athènes levé par le consul de France Louis-François Sébastien Fauvel vers 1780

Examinez les huit tableaux ou gravures de la page précédente et cette carte de Fauvel, puis résumez ce qui caractérise l'environnement, l'urbanisme et la voirie d'Athènes à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Est-ce une grande ville, conçue selon les préceptes d'urbanisme occidentaux ?

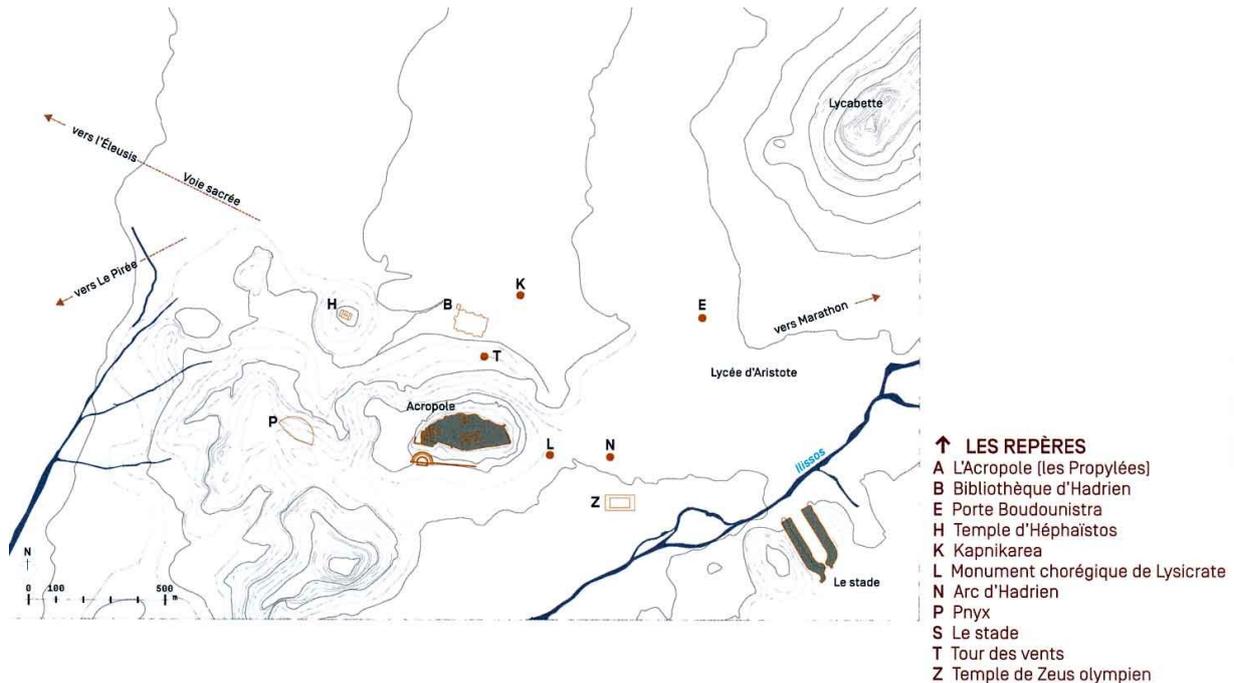
- une petite ville provinciale, construite essentiellement au nord de l'Acropole et enserrée dans des remparts. Au sud, de grandes étendues désertes, alors qu'elles étaient construites dans l'antiquité (le stade panathénaïque et le panthéon près de l'Ilissos en particulier). Donc une impression de désertification et d'abandon au fil du temps.
- beaucoup de ruines antiques entourées ou envahies par des bâtiments postérieurs, byzantins, médiévaux et ottomans (en particulier la mosquée à l'intérieur du Parthénon). Donc un feuilletage architectural complexe, dans lequel les monuments antiques ne sont pas particulièrement mis en valeur.
- un réseau de rues tortueux, une voirie inexistante (terre battue, pas de pavements). Un centre urbain de type méditerranéen (bazar ottoman) très peuplé.
- donc une ville qui n'a rien d'une capitale occidentale, mais qui ressemble plutôt à un petit bourg de Méditerranée orientale.

II/ 1834 – ATHÈNES DEVIENT LA CAPITALE DU ROYAUME DE GRÈCE

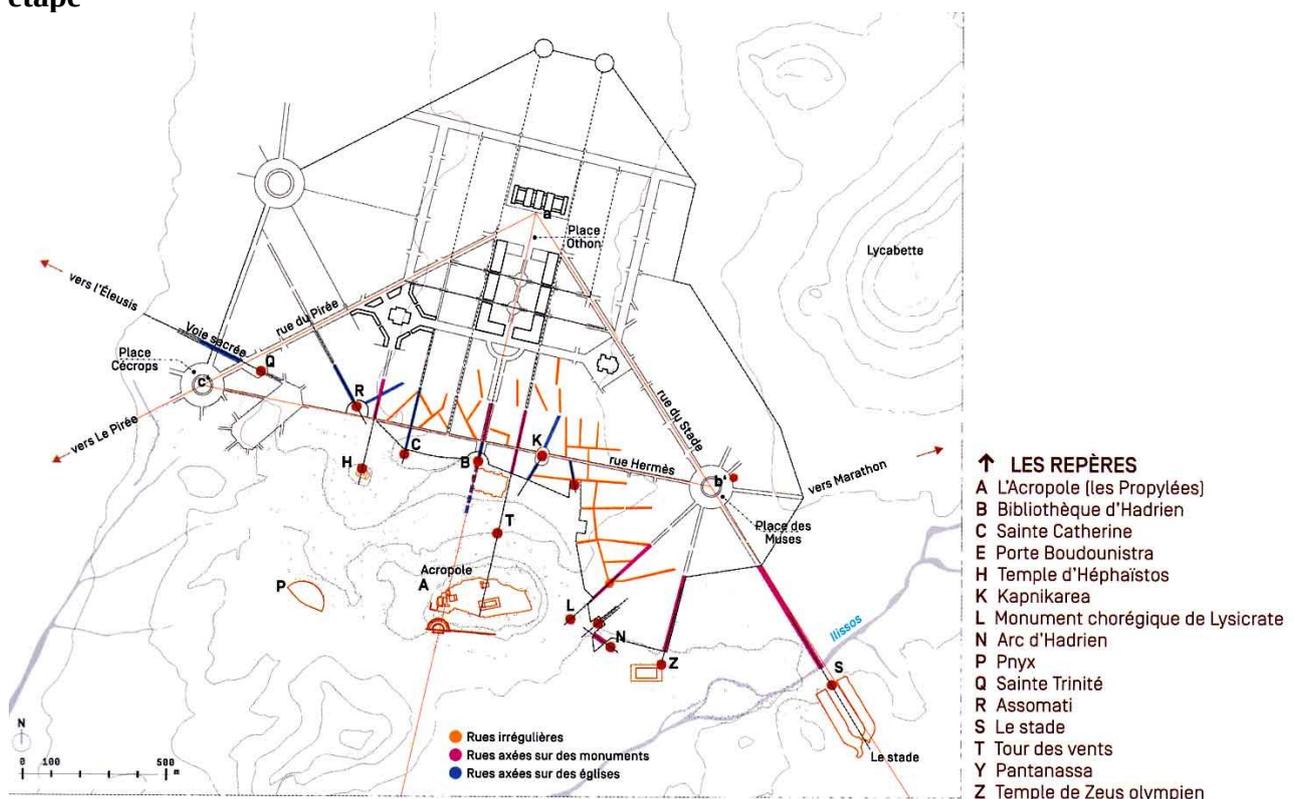
Nous avons vu à la fin du dossier sur le Theseion dans quelles circonstances Athènes, une fois délivrée de la domination ottomane, est finalement devenue la capitale d'un nouveau royaume, avec sur le trône Othon I^{er}, un roi d'origine bavaroise qui a amené avec lui tous les cadres allemands ou autrichiens nécessaires pour construire de toutes pièces un État moderne selon les critères occidentaux. Très vite, la question de l'aménagement de la capitale s'est posée, et sont entrés en jeu des architectes qui ont proposé des plans successifs.

Voici trois étapes de la réflexion du premier couple d'architectes, le gréco-berlinois Stamatios Kleanthis (1802-1862) et le prussien Gustav Eduard Schaubert (1804-1860), qui ont élaboré les premiers projets de développement de la cité en 1831, c'est-à-dire avant même que ne soit prise la décision de choisir Athènes comme capitale.

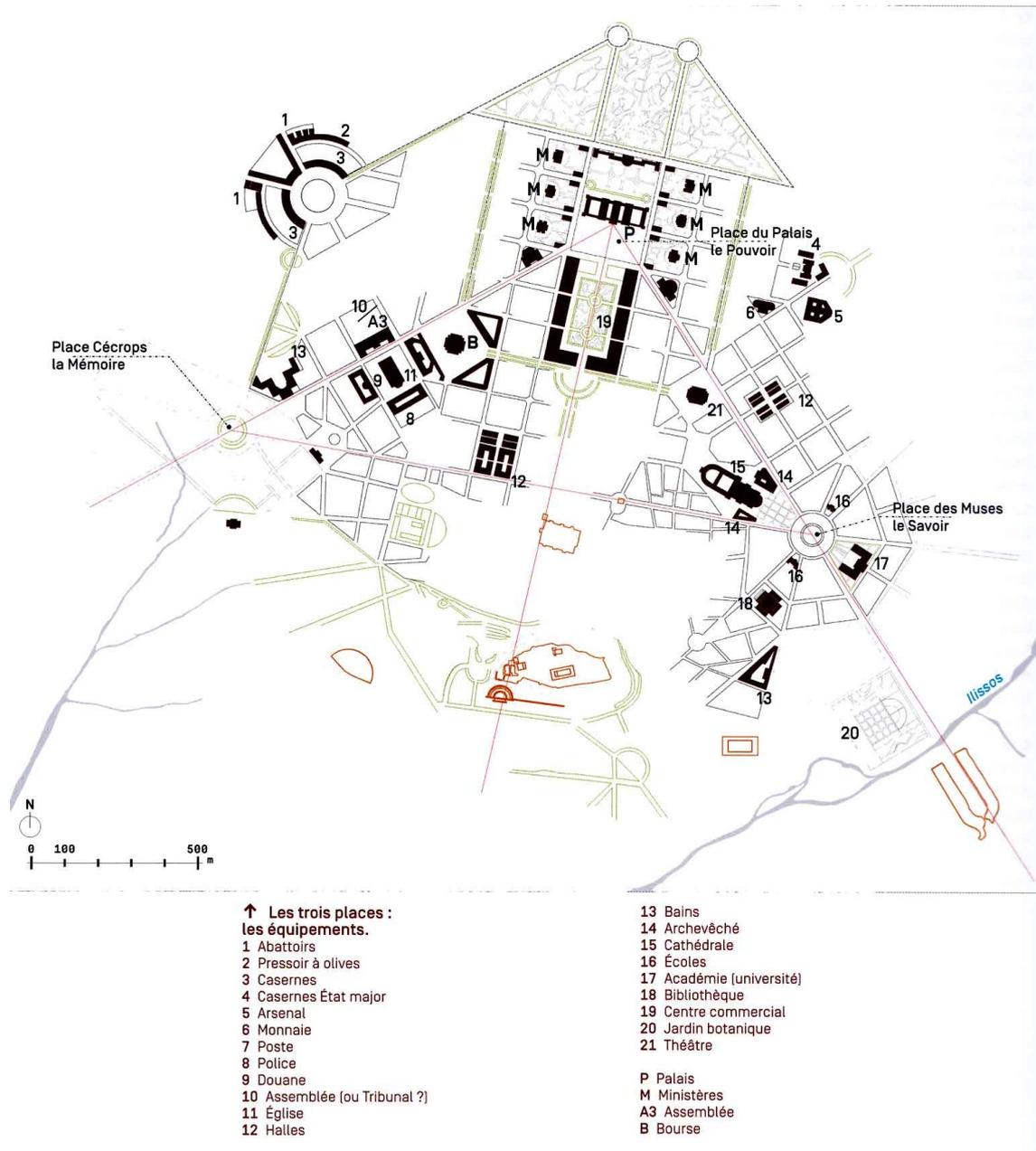
1ere étape



2eme étape



3^e étape



Résumez

Comment Kleantes et Schaubert ont-ils procédé ? Quelle part ont-ils accordée aux vestiges des époques précédentes, antiques, médiévales et ottomanes ? Qu'ont-ils ajouté ensuite ? En quoi voit-on qu'il s'agit d'un « projet d'architecte » conçu de manière théorique et qui sera peut-être difficile à mettre en application ?

- repérage préliminaire des monuments antiques à préserver et à mettre en valeur (souci archéologique caractéristique du néoclassicisme).
- puis tracé géométrique de rues dans l'axe de certains d'entre eux (stade, acropole) déterminant un triangle dupliqué vers l'ouest du côté du Céramique. La construction de ce plan s'effectue à l'équerre et à la règle, sur une table d'architecte.
- puis disposition de tous les équipements d'une ville occidentale moderne : politiques, économiques, culturels, etc.
- cette manière de procéder donne un plan magnifiquement rationnel mais qui tient peu compte de certaines réalités : le terrain et ses dénivelés, le nombre d'expropriations auxquelles il va falloir procéder, le coût d'un chantier qui s'annonce pharaonique, l'inadéquation entre ce type de plan et le climat, la mentalité et le mode de vie des habitants, etc.

La réalité s'est effectivement vite chargée de rappeler les différents architectes qui se sont succédé à plus de mesure et de pragmatisme...

III/ LA SUCCESSION DES PROJETS ET DES RÉALISATIONS

1. L'histoire des **plans d'Athènes** est longue et complexe, mais peut se résumer ainsi : la réalité locale a systématiquement contrarié les projets grandioses qui sur le papier n'avaient d'autres limites que l'imagination de leurs concepteurs. Spéculation immobilière et difficultés pour exproprier les terrains nécessaires au tracé de nouvelles voies, séances municipales interminables se heurtant au manque criant de fonds, rivalités et intrigues de palais, remplacement des équipes d'architectes par d'autres à leur tour remplacés, tout a contribué à rendre bien difficile l'accouchement de la nouvelle capitale. En 1834, Leo Klenze a repris, pour le démolir, le projet de Kleanthis et Schaubert, pendant que Karl Friedrich Schinkel imaginait de construire le palais royal sur l'Acropole, comme nous l'avons vu dans le dossier des Propylées... Au final les réalisations furent bien plus modestes, et il fallut l'intervention de **mécènes grecs richissimes (les évergètes de la deuxième moitié du XIX^e siècle et du XX^e siècle)**, pour que se dessine véritablement le nouveau visage d'Athènes « néoclassique ».

2. Les réalisations néoclassiques les plus spectaculaires



3. Questionnaire sur les monuments néo-classiques à Athènes

1. La plupart des monuments néoclassiques à Athènes ont été financés par l'État grec.

- vrai
 faux

L'État grec souffrant de pauvreté chronique depuis la création du royaume de Grèce, ce sont surtout des mécènes comme Averoff, Sournaris, Bernardakis ou Vallianos qui ont financé la plupart des constructions emblématiques de la nouvelle Athènes.

2. Dans quel ordre ont été construits les trois bâtiments néoclassiques suivants ? Reconstituez leur chronologie en les numérotant dans les cases de la ligne inférieure du tableau, du plus ancien (1) au plus récent (3).

		
<p>Bibliothèque Gennadios</p> <p>3. La bibliothèque Gennadios est la plus récente (1922-1926).</p>	<p>Palais royal puis Parlement place Syntagma</p> <p>1. Le palais royal est le premier bâtiment construit sitôt après la création du royaume de Grèce (1836-1843). Sa façade très sobre trahit le manque de moyens financiers.</p>	<p>Académie</p> <p>2. L'Académie fait partie de ce qu'on appelle "la trilogie athénienne" (avec la Bibliothèque nationale et l'Université) construite par Théophile von Hansen dans la deuxième moitié du XIXe siècle.</p>

3. Devant quel monument se trouve la tombe du soldat inconnu gardé par les Evzones ?



Μέγαρο της Παλαιάς Βουλής



Προεδρικό Μέγαρο



Παλαιά Ανάκτορα / Βουλή των Ελλήνων



Ζάππειον μέγαρο

4. L'Académie d'Athènes est l'un des chefs d'œuvre de l'architecture néo-hellénique, avec ses proportions parfaites, son décor peint et son programme sculptural. Identifiez les trois sujets de ses colonnes et de son tympan.



n° 3

n° 1

n° 2

ὁ Ἀπόλλων τοῦ Λεοχάρους

ἡ Ἀθηνᾶ Πρόμαχος τοῦ Φειδίου

ἡ γένεσις τῆς Ἀθηνᾶς

5. A quel ordre architectural (dorique, ionique ou corinthien) appartient chacun de ces chapiteaux ?



6. Dans quel musée se trouve ce fabuleux masque d'or mycénien dit «d'Agamemnon» ?



Εθνικό Ιστορικό Μουσείο



Νομισματικό Μουσείο Αθηνών



Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο



Μουσείο Κυκλαδικής τέχνης